

# QUELLES PRODUCTIONS ANNONCÉES EN 2024 ?

Pour la troisième année consécutive, on vous propose un récapitulatif de tous les projets séries et longs-métrages annoncés par Écran Total dans leur numéro annuel spécial animation. Dans le tas, quelques pépites, quelques projets déjà repérés dans nos précédentes éditions, et quelques soupirs de fatigue. On en profite également pour calculer les représentations générées des producteurices, réalisatrices, auteurices littéraires et graphiques sur chacun des formats. Et pour ajouter les quelques rares projets qui nous semblent intéressants mais qui n'apparaissent pas dans le numéro d'Écran Total.



@Les\_intervals



@LesIntervals



@les\_intervals

# Résumé

De nombreux·ses producteurices et travailleureuses s'inquiètent, ces derniers mois, du creux de vague dans laquelle se trouve l'industrie de l'animation française. Les Echos avaient notamment rapporté l'annulation de deux contrats américains chez Xilam, pour un total de 28 millions, amenant à une réduction des effectifs au sein du studio pour 2024. Cependant, cela ne signifie pas qu'il ne reste aucun projet en développement et en production. Le chiffre d'affaires de Xilam continue d'augmenter, même si leurs résultats nets font preuve d'une importante baisse pour 2023.

Le développement, phase la plus incertaine en durée, peut avoir avec des hiatus de plusieurs semaines voire plusieurs mois, le temps de retrouver le financement nécessaire. Certains projets peuvent donc s'étaler sur plusieurs années avant même d'entrer réellement en production.

Sur les 333 projets listés ici, 86% sont en développement, 7% en préproduction et 2% en production (le reste étant soit en postproduction soit prêt à la diffusion). Cela laisse une grande part d'incertitude sur la quantité qui entrera en prod durant l'année. Tablons qu'a minima, une partie des 23 projets en cours de développement depuis 2022 et 2023 passeront le cap en 2024.

Sur l'ensemble de ces projets, nous comptabilisons 228 séries, 81 longs-métrages et 24 spéciaux. Comme toujours, ils concernent des productions sur lesquelles les studios français sont producteurs, et non prestataires, comme cela arrive de plus en plus ces dernières années, en majeure partie pour des studios américains.

On se répète d'une année à l'autre, mais il faut bien noter que les projets listés ici sont encore en majorité en développement et peuvent donc évoluer, tant sur leur cible, sur leur technique ou format, ou sur les personnes en charge de la réalisation, écriture et bible graphique. Les données disponibles, et les statistiques que nous en extrayons, ne sont donc pas gravées dans le marbre, et des zones de flou perdurent, notamment sur les choix des cibles, parfois peu clairs.

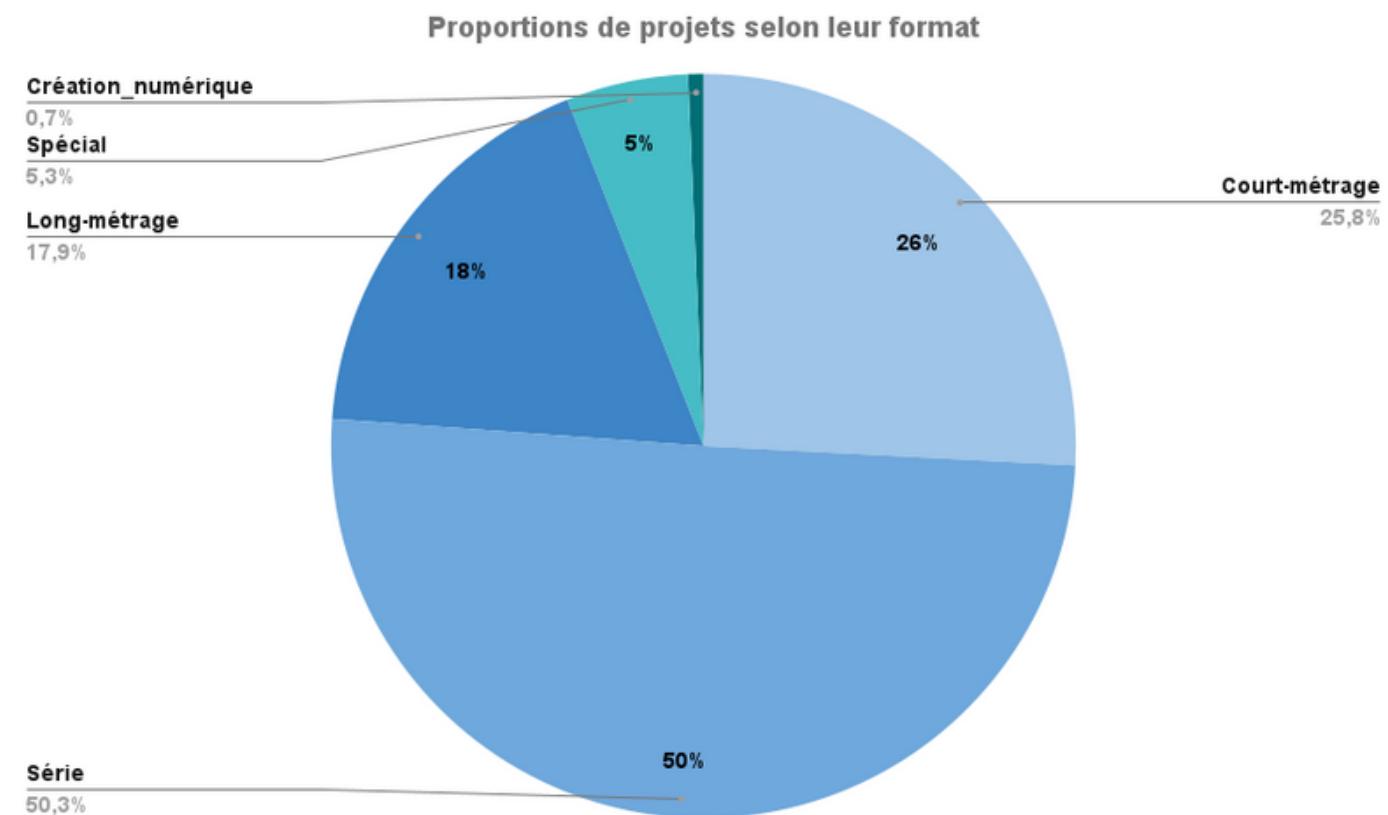
On observe certaines évolutions, plutôt positives, quant aux durées des séries, qui se diversifient, et aux cibles des séries et longs-métrages, qui s'ouvrent à un public plus âgé, moins restreint aux moins de 10 ans.

## Formats

La parité chez les réalisatrices gagne doucement mais sûrement du terrain, notamment pour les longs-métrages. Cependant, ce n'est pas encore le cas côté producteurices et auteurices littéraires et graphiques. La 2D-3D s'installe pour durer dans le long-métrage côté technique, même si la 2D reste prépondérante sur l'ensemble des formats.

Les évolutions d'une année à l'autre ne sont pas flagrantes, d'autant que nombre de projets s'étalent sur plus d'un an et se retrouvent donc dans nos statistiques d'une année à l'autre. Il faudra faire un état des lieux de la décennie en 2030 pour avoir une vue plus globale des évolutions réelles.

Comme toujours, les séries représentent la moitié des projets listés. Les proportions par rapport aux deux années passées évoluent peu, avec toujours une petite place réservée aux projets dits "spéciaux", qui regroupent les unitaires et les téléfilms.



# Cibles

On observe un élargissement et un regroupement des catégories de tranche d'âge classiques. Les adolescent·es, jeunes adultes et adultes ont plus de projets qui leur sont dédiés, et les cibles jeunesse tendent à être réduites en des catégories regroupant des tranches d'âge plus importantes.

## Catégories classiques :

preschool : 3-4 ans  
upper preschool : 4-6 ans  
bridge : 6-8 ans  
kids : 8-10 ans  
pre-teen : 10-12 ans

## Catégories actuelles :

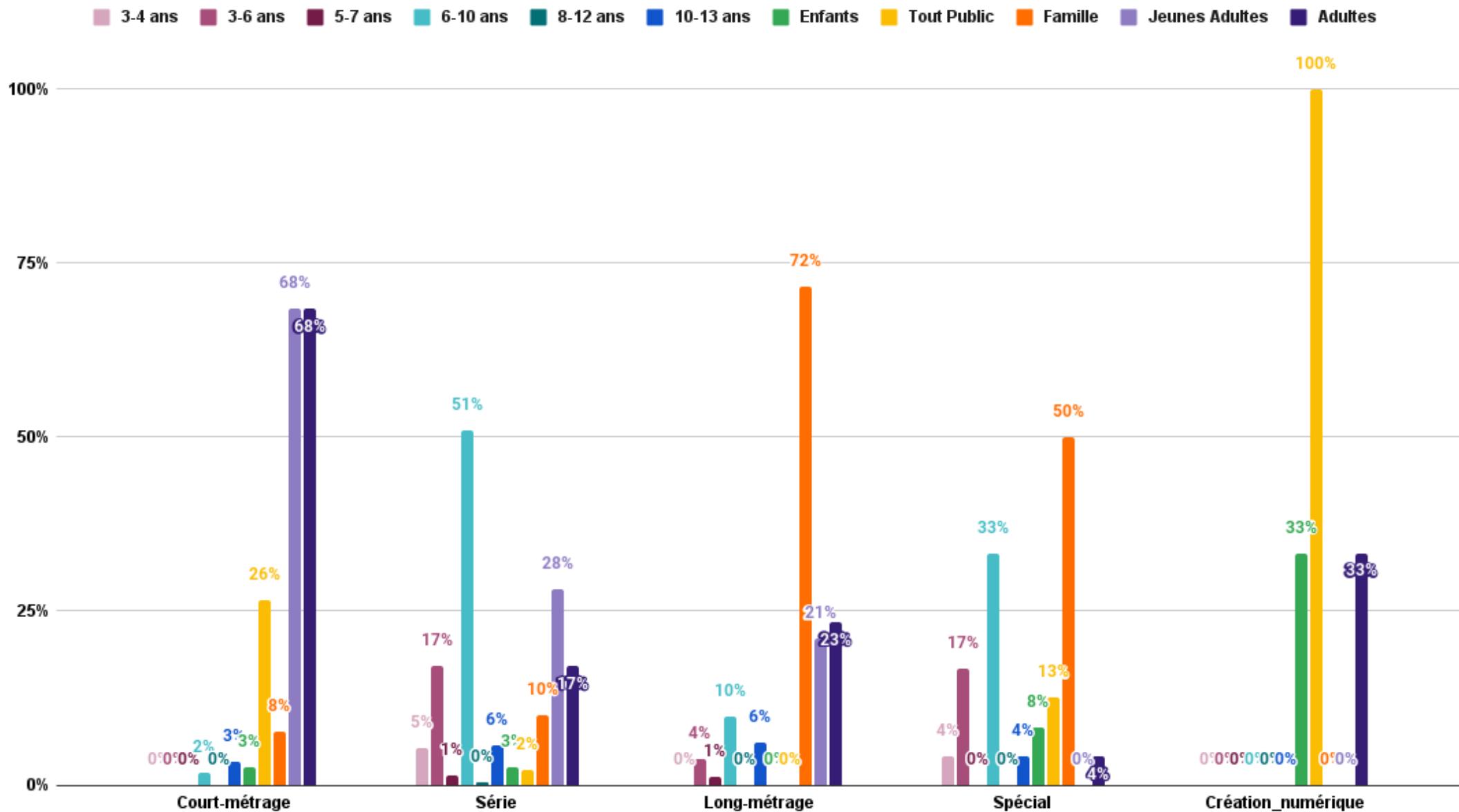
preschool : 3-4 ans  
upper preschool : 3-6 ans  
kids : 6-10 ans  
catégorie sans nom : 8-12 ans  
pre-teen : 10-13 ans  
Y/A (Jeunes Adultes)  
Adultes

Le regroupement avait déjà commencé il y a quelques années avec la cible 6-10 ans. Mais certains projets n'hésitent pas à viser encore plus large, probablement du fait qu'ils sont encore en développement, avec des cibles communes de 3-6 ans et 6-10 ans, ou de 6-10 ans et 10-13 ans. Et si cette dernière tranche d'âge semble stagner quelque peu depuis que nous effectuons ce référencement, la cible "Jeunes Adultes" connaît cette année un gain d'intérêt notable, atteignant 28% des projets listés contre 11% ces deux dernières années.

Les distributeurices et producteurices auraient-ils enfin vu la lumière et compris que le public des séries d'animation ne se restreignait pas à la jeunesse ? Elle manque cependant de précision, incluant potentiellement une cible à la fois adolescente mineure et majeure.

Pour les longs-métrages, la cible reste toujours majoritairement familiale, autrement dit, à destination de la jeunesse mais aussi appréciable par les parents qui accompagnent leurs enfants au cinéma. Comme pour la série, les projets "Jeunes Adultes" et "Adultes" se développent de plus en plus en parallèle. En ce qui concerne les courts-métrages, ils touchent en très grande partie un public "Jeunes Adultes" et "Adultes" : leur budget moindre et leur distribution plutôt tournée vers les festivals leur permet en général d'aborder des sujets bien plus sensibles et tabous que les séries et les longs-métrages. Ils peuvent aussi expérimenter artistiquement parlant.

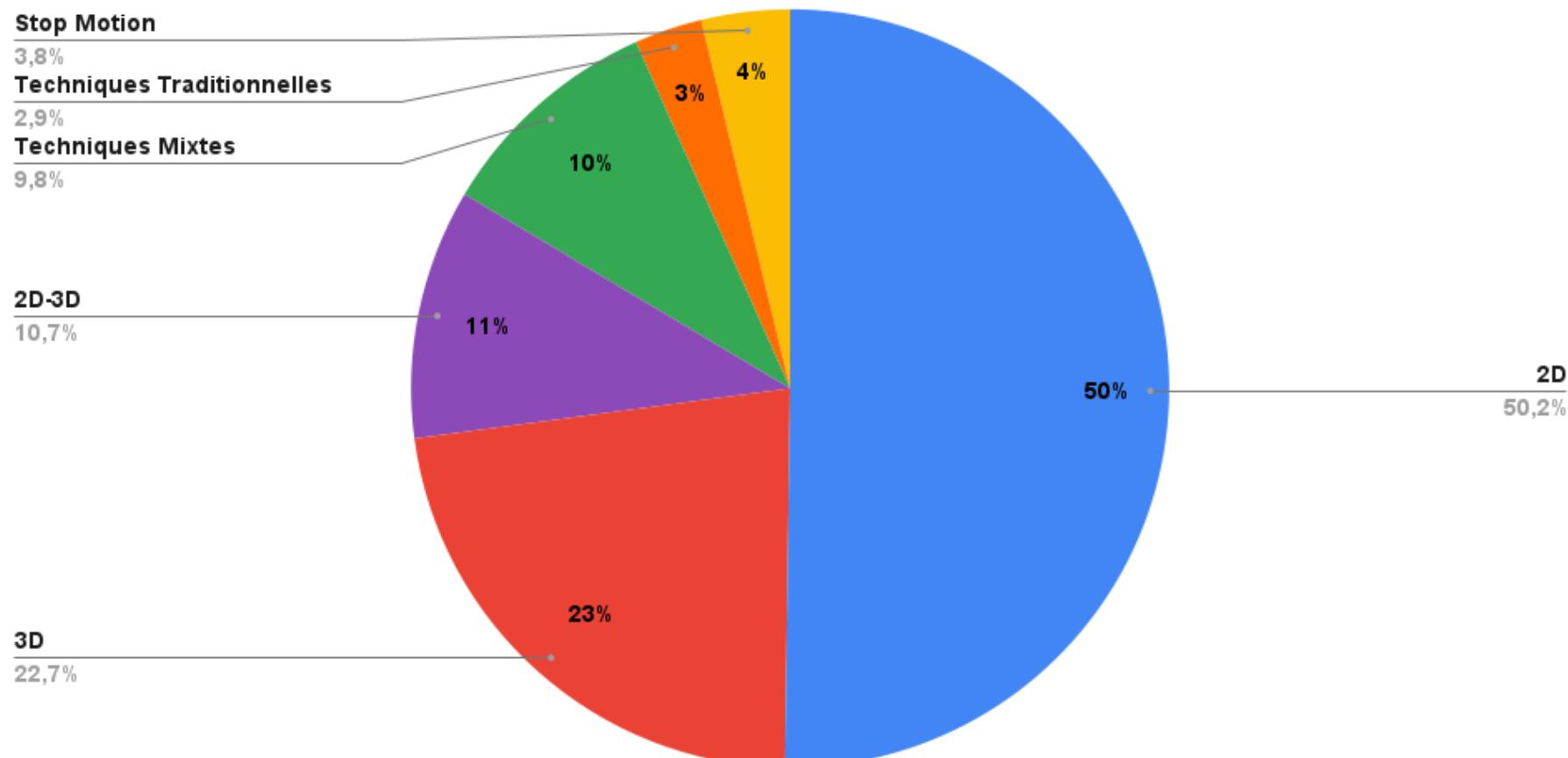
## Proportions des cibles des projets selon leur format



# Techniques

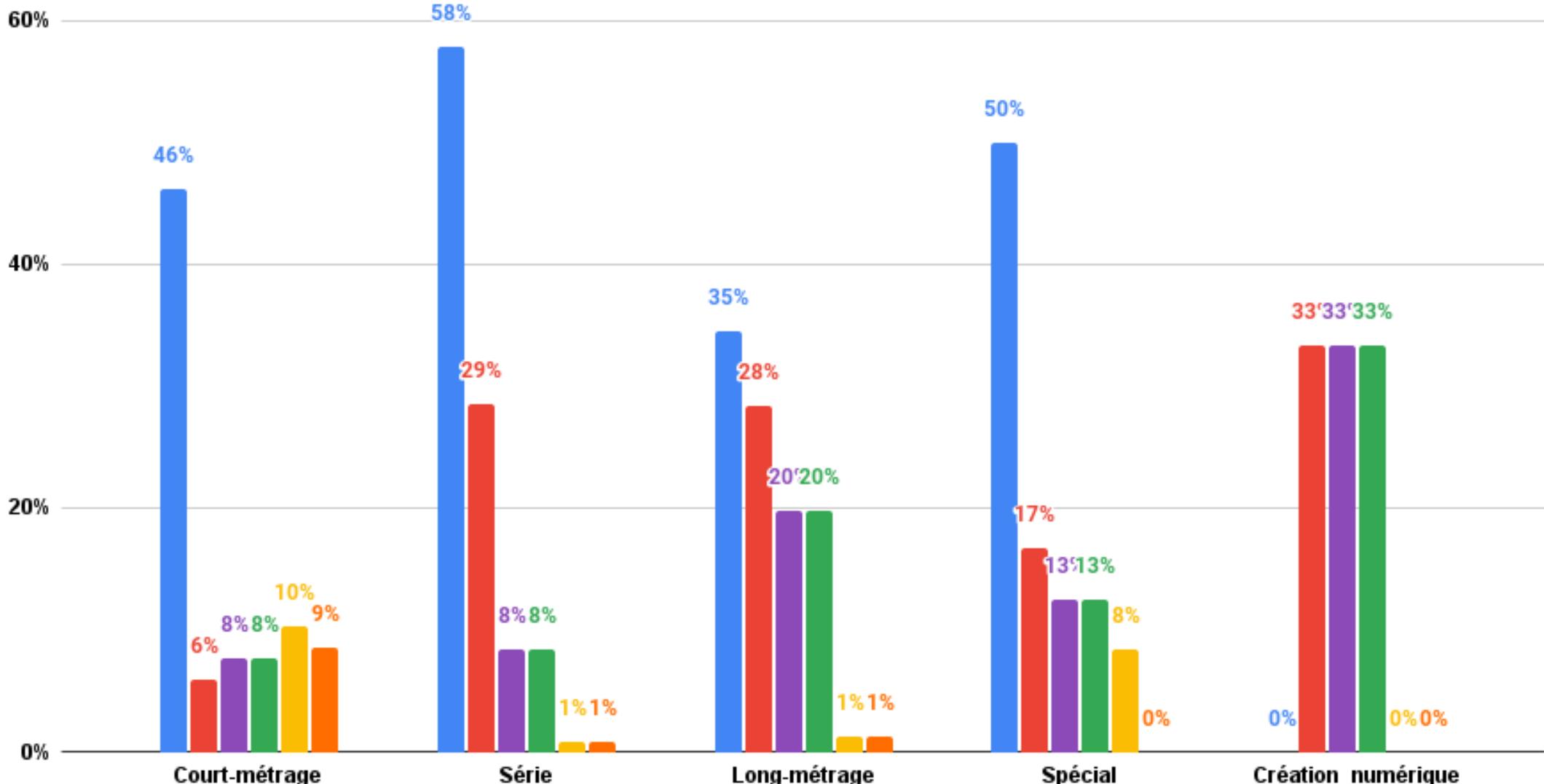
Si la 2D reste la reine de l'animation française, le court-métrage expérimente plus que les autres formats la stop motion et les techniques traditionnelles mixtes, qui regroupent aussi bien l'écran d'épingle que l'animation peinte sur verre ou à base de sable. Il faut dire que ces techniques sont aussi plus lentes, donc plus coûteuses à produire, ce qui explique partiellement qu'on les retrouve en majorité sur des projets courts. Le long-métrage mixe graduellement plus 2D et 3D, que l'on comptabilise dorénavant comme une catégorie à part des techniques mixtes (qui comprennent également live, stop motion et techniques traditionnelles mixtes).

Proportions des projets selon leur technique d'animation



## Proportions des techniques d'animation des projets selon leur format

■ 2D ■ 3D ■ 2D-3D ■ Techniques mixtes ■ Stop-motion ■ Techniques traditionnelles mixtes



## Durées

Les durées classiques des séries, 52x11', 78x7' et 22x26', s'éclatent progressivement. Il devient difficile de déceler des tendances dans les formats proposés tant ceux-ci sont divers et variés. Les projets adultes ne sont du moins plus restreints aux formats capsules (3 à 7 minutes), et l'on voit un nombre important de série dépassant les 20 minutes par épisode, laissant espérer que le feuilletonnant se réinstalle dans le paysage audiovisuel, que ce soit pour des œuvres jeunesse ou adultes.

En parallèle, les projets de moins de 10 minutes par épisodes se retrouvent en grande partie pour les cibles 3-4 ans et 3-6 ans, comme c'est le cas habituellement. Mais la cible jeunesse principale des séries, 6-10 ans, voit des durées qui vont de la capsule de 2 minutes à l'épisode de 26 minutes. On espère que ce sera synonyme d'une diversification de l'écriture, que l'on sorte un peu des épisodes bouclés, encore majoritaires ces dernières années en production.

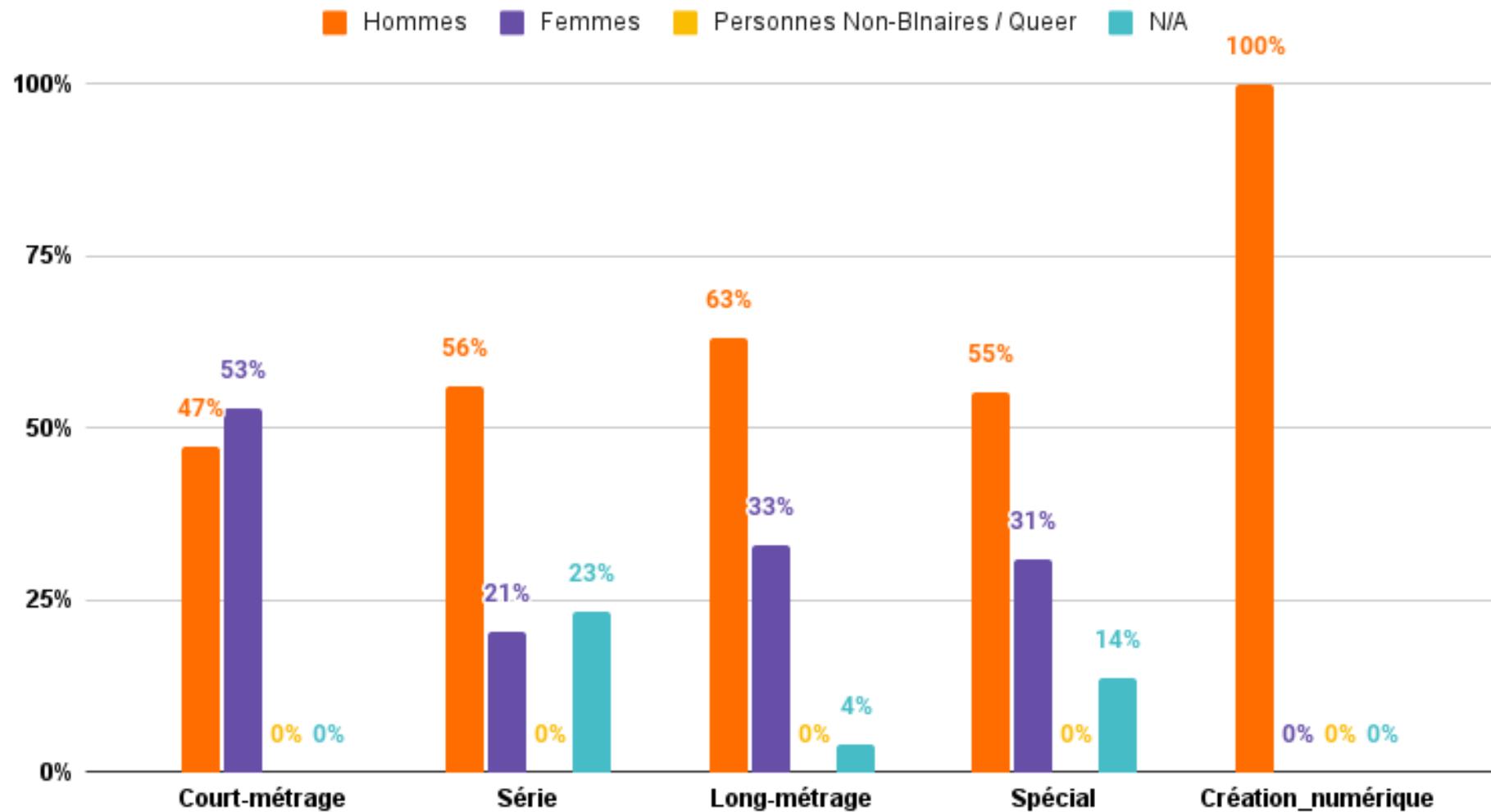
## Parité

Comme l'année passée, si vous voulez trouver une majorité de réalisatrices, il faudra vous tourner vers le court-métrage, seul format dans lequel elles dépassent les 50%. Leur pourcentage stagne en série, dépassant péniblement les 20%, même si les quelques 20% de réalisatrices non déterminé·es peuvent encore remonter le niveau.

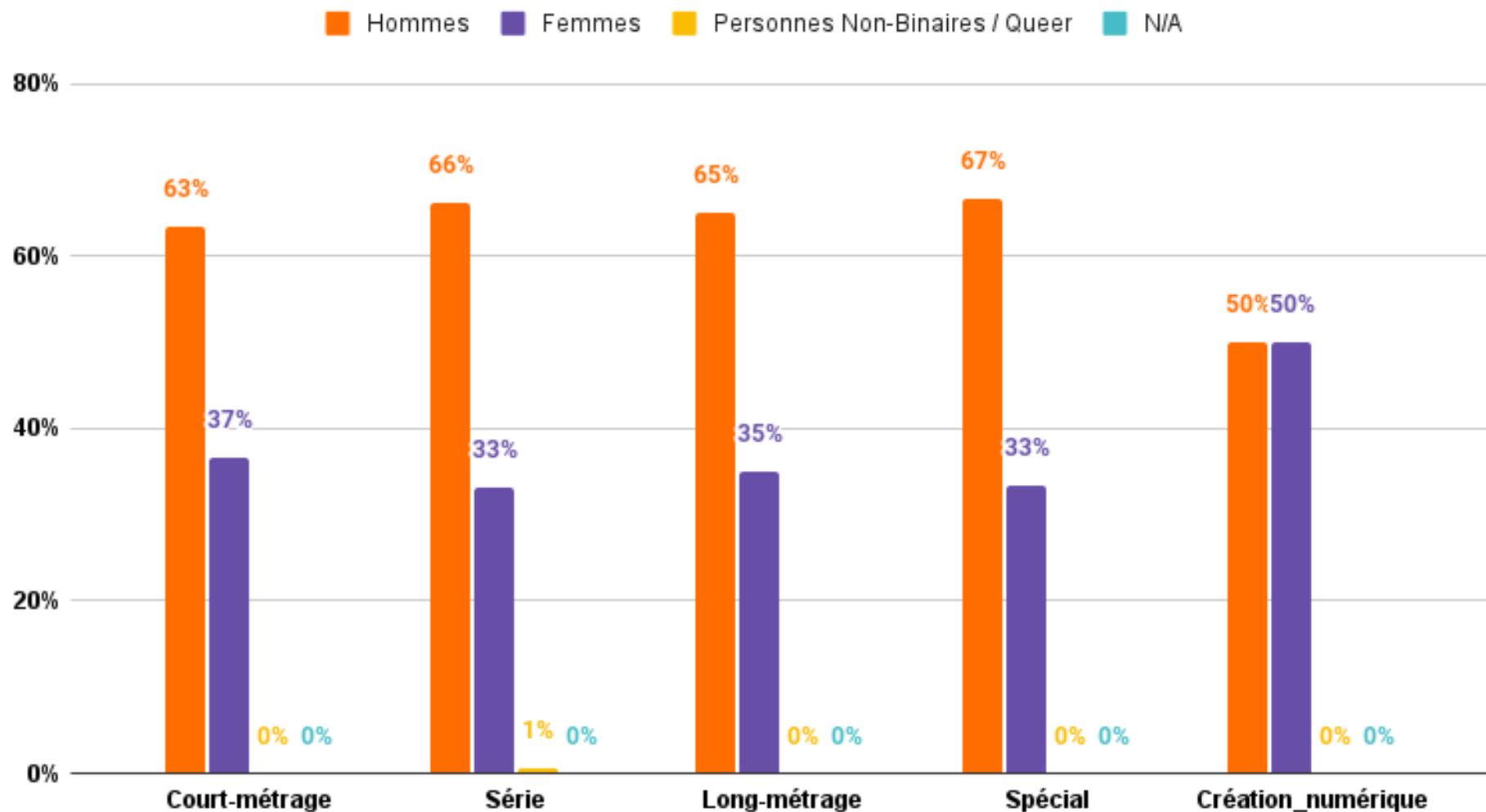
La bonne nouvelle est plutôt du côté des longs-métrages : les réalisatrices se comptaient la décennie passée sur les doigts de la main, et l'on est passé, en deux ans, de 24% à 33% de réalisatrices. Une parité à espérer d'ici 2030 peut-être ?

Côté productrices, on compte encore deux tiers de messieurs pour un tiers de femmes, ce qui peut partiellement expliquer le boy's club qu'on retrouve ensuite à la réalisation. Les mêmes proportions s'appliquent aux auteurices littéraires, et empirent même pour les auteurices graphiques, bien qu'on observe une quantité non négligeable non renseignée, qui pourrait potentiellement rééquilibrer quelque peu la balance.

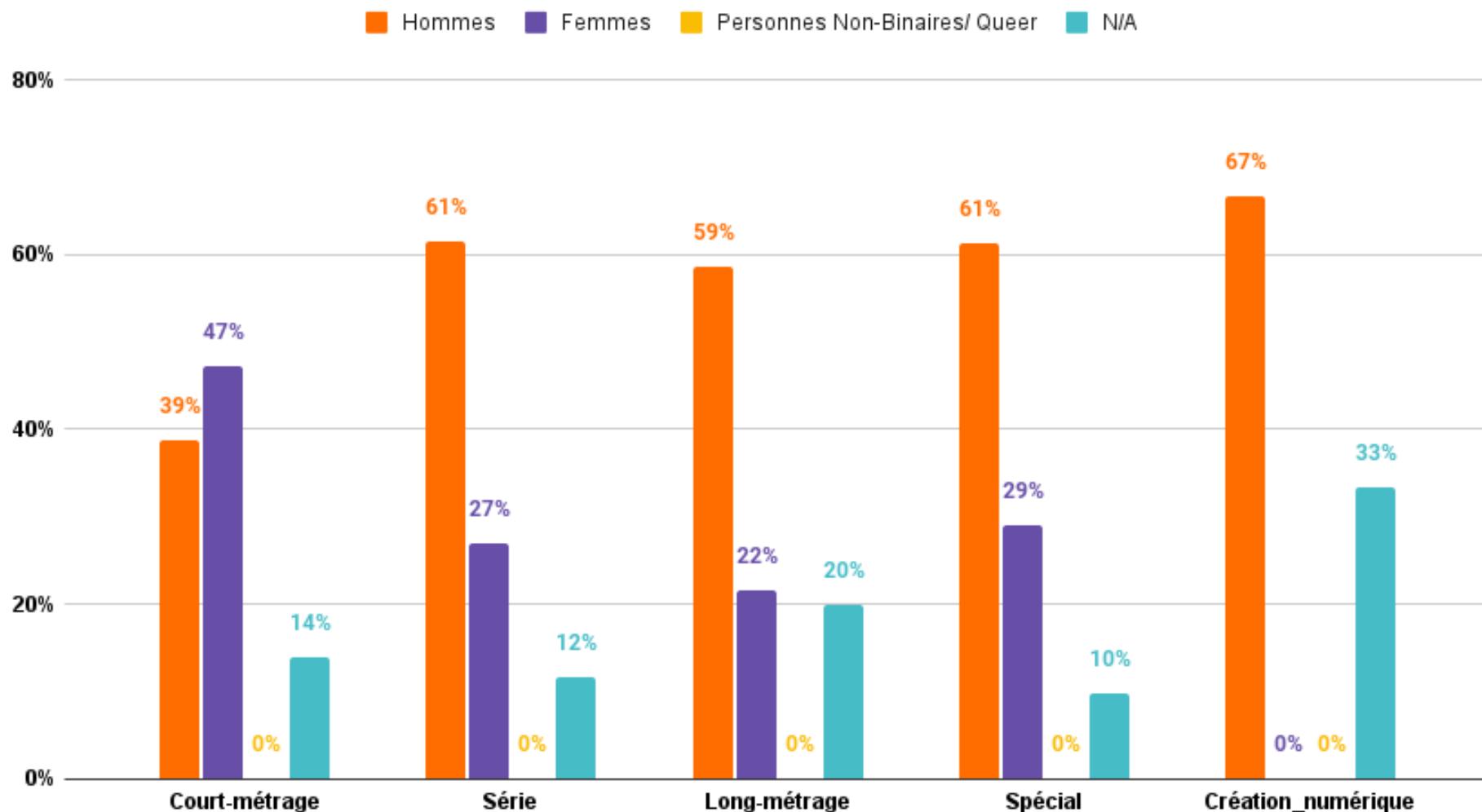
## Proportions générées des réalisatrices selon le format des projets



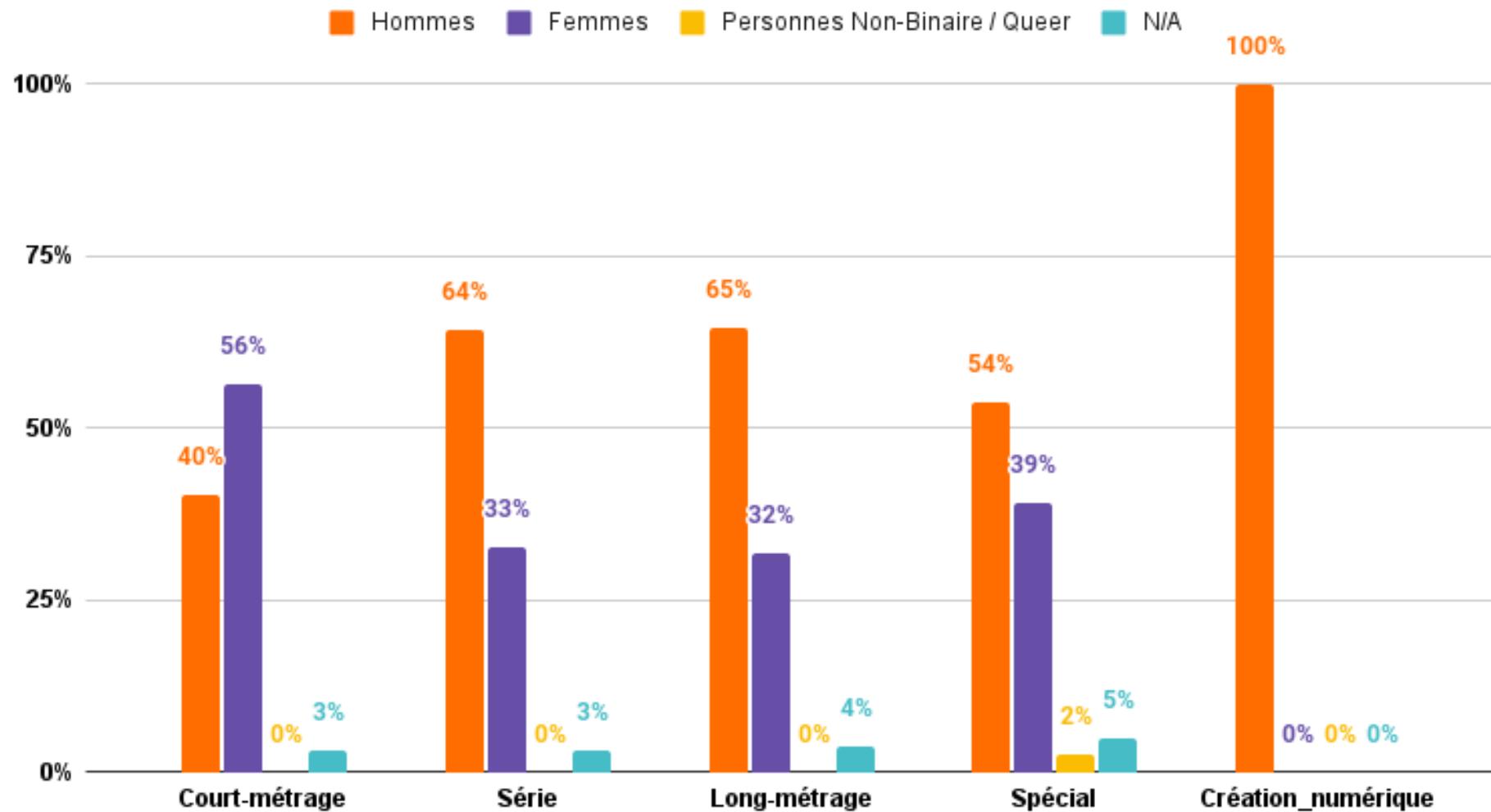
## Proportions générées des producteuses selon le format des projets



## Proportions générées des auteurices graphiques selon le format des projets



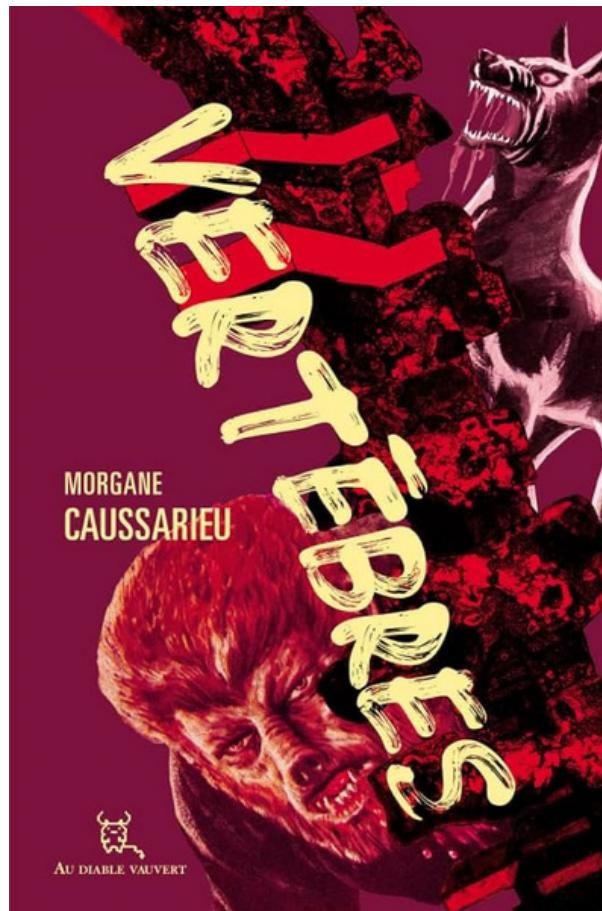
## Proportions générées des auteurices littéraires selon les formats des projets



# Qu'est ce qu'on pourrait bien adapter ?

## Vertèbres

Un roman "Jeunes Adultes" de Morgane Caussarieau qui fleure bon la littérature jeunesse d'horreur des années 90, avec peut-être un sous-texte sur la transidentité ? Après l'essai du Collège Noir, cela fait plaisir de voir plus de projets horribles à hauteur de la jeunesse sur les écrans.



## Ana et l'entremonde

On connaissait l'autrice Cy pour "Radium Girls" et pour "Le Vrai Sexe de la Vraie Vie", et c'est en duo avec Marc Dubuisson qu'elle se lance dans de la série d'aventure jeunesse. Entre "One Piece" et "Annales du Disque Monde", ça pourrait promettre une belle série feuilletonnante accessible dès 8 ans.



# Sélection de projets remarqués

(basés sur le pitch, les réalisatrices et auteurice graphiques et littéraires annoncé-es)

Beaucoup de récits historiques dans les longs-métrages listés cette année, dont une bonne partie qui font la part belle au devoir de mémoire, plutôt qu'à une simple toile de récit. Beaucoup de post-apocalyptique également, en comparaison à ce que l'on produit en général. L'heure ne semble plus être à l'espoir mais à la résilience.

Pour les séries, on retrouve les habituels projets à base d'enfants avec ou sans pouvoir, dans des écoles / académies spéciales, quelques élu·es du destin, également plusieurs récits touchant à la puberté ou à la découverte de la campagne par des citadin·es. On n'évite malheureusement pas les classiques séries à base de monstre du jour, enquête à résoudre, même si certaines, de par leur contexte ou leur direction artistique, sortent du lot. Enfin, quelques projets avec une toile de fond écologique sont annoncés. Néanmoins le thème y est souvent simplifié à l'extrême pour les enfants et les projets peuvent verser dans une vision assez individualiste.

# SÉRIES

## • Bergères Guerrières

*L'histoire commence dans un village médiéval niché au cœur d'une vallée au bord de la mer. Ce village a une particularité : il n'y a que des femmes, des enfants et des vieillards car tous les hommes ont été recrutés pour la Grande Guerre dans un pays lointain. Ils sont partis il y a 10 ans et ne sont jamais revenus. Personne ne sait ce qui leur est arrivé. Les femmes du village, se sont alors organisées et ont créé un ordre pour défendre le village. Un ordre appelé "Les Bergères Guerrières". (Vivement Lundil!)*

**La série d'action et de fantasy au format long 26x26min adaptée de la BD de Jonathan Garnier et Amélie Fléchais, sera portée à l'écran par Camille Chao, habituée du genre. On peut se réjouir de l'adaptation rapide d'une série à la forte reconnaissance publique et portant des valeurs de sororité. Le [trailer](#), présenté en 2022 au Cartoon Forum, avait déjà été largement remarqué.**



## • Samuel

Je m'appelle Samuel, j'ai 10 ans et j'ai un problème. Mais bon j'ai pas trop envie d'en parler. Bon en fait mon problème c'est que Dimitri a dit à la grande Julie que je l'aimais. Dimitri est trop chiant il aime trop se mêler de tout. Je le hais. Julie c'est juste qu'elle a rigolé à une de mes blagues il y a pas longtemps et j'ai dit à Basile que je trouvais ça sympa de sa part. Bon en fait je l'aime mais personne doit savoir, même pas Corentin. Corentin c'est mon meilleur ami, je précise. (Les Valseurs)

**Journal intime au graphisme épuré, mais à la cible résolument adolescente vu la diffusion web et Tik Tok prévue. Samuel compte parler des problèmes de cœur et de communication à l'adolescence à travers son héros timide. La place de la danse et la musique semble appropriée pour le public visé. A voir selon les évolutions scénaristiques, mais la démarche honnête et bien réfléchie donne confiance.**

## • Venus Factory

*Pourquoi les grands génies sont tous des hommes ? Pourquoi l'art représente autant de scènes de viol ? Pourquoi on oublie souvent de parler des personnages noirs dans les tableaux ? Pourquoi aussi peu de femmes peintres sont représentées ? Et pourquoi Picasso était-il si méchant ? Vénus Factory, tout comme le podcast, détricote l'histoire de l'art occidental, en proposant un point de vue féministe et inclusif. L'art, comme toute production culturelle, n'est jamais neutre. Il est le reflet des sociétés dans lesquelles il est produit. (Les Armateurs)*

*Adapté du podcast "Vénus s'épilait-elle la chatte ?" qui traite des questions de représentations dans l'histoire de l'art. Un passage à la série animée fait sens, vu la popularité du format documentaire court en animation. 30 épisodes seront t'il seulement suffisant pour traiter d'un sujet si large ? Mais le format de 3 minutes permettra d'aborder une plus grande variété de sujets, même si plus superficiellement.*

## • Les Sexo Trucs

*Sympa et dynamique, Lili Truc, experte en éducation à la sexualité et en sentiment, répond à toutes les questions que les 6-10 ans se posent. Au fil de ses explications, elle embarque les enfants dans son univers poétique et décalé en stop motion. Nous quittons alors le séjour encombré de cette drôle de spécialiste pour voguer entre des témoignages bruts de pomme des enfants, les représentations anatomiques en papier découpé, et un univers visuel métaphorique composé d'objets animés. (Tournez s'il vous plaît)*

**Une série sur la sexualité destinée aux enfants attire forcément l'attention dans une offre très pauvre sur la question. L'approche documentaire et l'abstraction visuelle proposée par la stop motion rend curieuse. Le format capsule, adapté à la sensibilisation et la discussion pédagogique, vient s'ajouter aux nombreux points positifs que le projet propose, en espérant que cela amène pas non plus de simplification à outrance. On espère enfin qu'elle saura s'extraire des biais cishétéro normés.**

## • Garces

*Jess et Alana, deux meilleures amies marseillaises, se racontent leur vie de meuf stylées, tous les jours à la même table du même café. (Caïmans Productions)*

**Des histoires de meufs, par des meufs.** L'approche sans filtres et le portrait de la jeunesse marseillaise promet beaucoup. Réalisé et écrit par Manon Tacconi, pour montrer la réalité de la vie des jeunes femmes par l'anecdote dans un format court et dynamique, sans tomber dans les raccourcis moqueurs et méprisants.



## • L'étage des bureaux

*Il existe un mystérieux étage de bureaux qui s'étend à perte de vue. Une multitude d'employés y travaillent sur un projet trop vaste pour être compris. Au sein du département que nous suivons, la routine quotidienne est systématiquement perturbée par des phénomènes inexplicables. Absurdes à première vue, cette anormalité provoquent une mise à nu des convictions au travail de chacun. L'ordre établi se révèle alors dans toute son incohérence. (Disnosc)*

On peut imaginer une série kafkaïenne, avec la création d'un monde imaginaire absurde pour parler de l'absurdité du réel. Le style généralement réaliste du studio pourrait servir efficacement la brèche entre fantastique et regard social, peut-être à la manière d'une BD de Fabcaro.

## • Cendre et Hazel

*Cendre, jeune sorcière maladroite, a transformé par accident tout son village de sorcières en chèvres ! Accompagnée de sa grande sœur Hazel, elle aussi transformée, elle doit désormais s'acquitter de toutes les missions normalement dévolues aux sorcières, tout en cherchant à réparer sa bourde au passage... (Watch Next Media)*

**Si les sorcières ont le vent en poupe dans les projets présentés, celui-là n'a ni école, ni élu·e, ni prince des ténèbres à vaincre. Rien qu'une jeune sorcière, et sa grande sœur qu'elle a transformé en chèvre par accident, qui crapahutent d'aventures loufoques en rebondissements comico-dramatiques. On espère que les jeux de mots de la BD d'origine, scénarisée par Thom Pico et dessiné par Krensac, seront conservés, car il lui donne un petit sel supplémentaire toujours appréciable.**



## • Le loup en slip

*Loin de l'archétype du loup aux grandes dents qui dévore les enfants, notre Loup, vêtu de son slip rayé rouge et blanc, va vite montrer que les loups ne méritent pas leur mauvaise réputation. Sous ses airs de Diogène et du Candide de Voltaire, il vit la « sobriété heureuse » et ne cherche pas à posséder plus que nécessaire. Il dédiabolise la figure du loup tout en faisant écho à notre société. (KMBO Productions)*

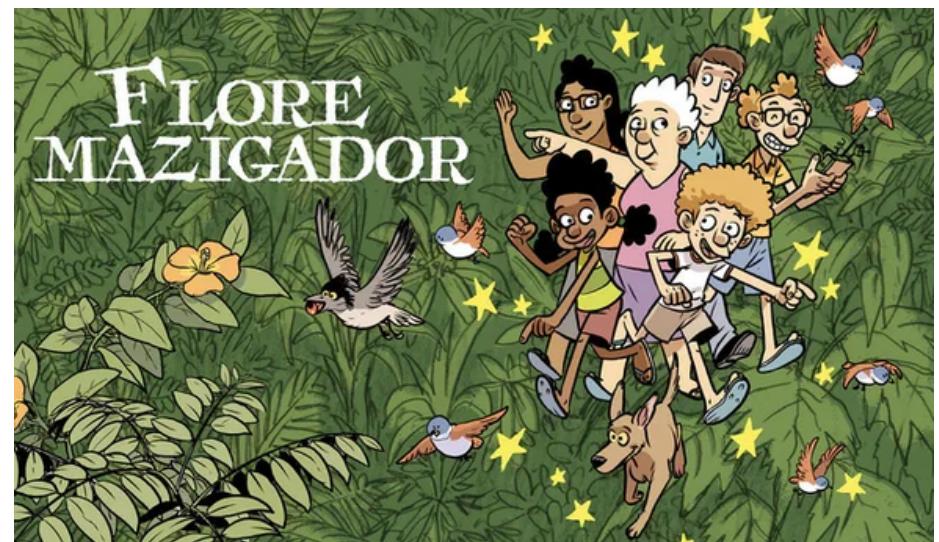
**Adapté de la BD éponyme, qui propose une vision écolo, anti-capitaliste et syndicaliste du monde, qui, on l'espère, sera conservée dans son adaptation en série. Il faut dire que le loup en slip émane de la plume de Wilfrid Lupano et apparaissait à l'origine dans la série de BD "Les Vieux Fourneaux", elle-même largement engagée et cynique vis-à-vis de la bêtise de notre monde technocratique et libéral.**



## • Flore Mazigador

*10 épisodes sur 10 plantes et 10 contes de La Réunion (en créole). Le village des Avirons, Mémé initie son petit-fils Ti Lucas et son amie Tilou à la connaissance des arbres. Elle leur raconte des histoires réelles ou surnaturelles dans lesquelles elle invoque la magie de la flore et convoque le passé de l'île. Entre deux bêtises, les enfants l'écoutent attentivement même si Tilou-première-de-la-classe ne croit guère aux pouvoirs magiques des plantes. En effet, il semblerait que seul Ti Lucas soit sensible au don secret de sa grand-mère... (Gao Shan Pictures)*

**Il est très rare, pour ne pas dire légendaire, d'avoir des programmes jeunesse qui prennent en compte les langues régionales, métropolitaines comme d'outre-mer, du territoire. Des contes en créole réunionnais, sur la Réunion et sa flore, c'est un projet qui a le mérite de sortir du lot, grâce au studio Gao Shan Pictures, lui-même installé à la Réunion.**



# LONGS-MÉTRAGES

## • Maryam & Varto

*Sous l'impulsion du fantôme de sa grand-mère Zeynep, une jeune femme turque retrouve à Paris un vieil homme auquel elle montre une photo ancienne représentant deux enfants : Maryam et Varto. Flashback en Anatolie en 1915. Maryam et Varto sont seuls dans une Anatolie dévastée. Ils sont sous la menace de soldats qui traquent les Arméniens comme eux. Hassan, un jeune adolescent turc vient à leur secours. Tous les trois vont vivre une odyssée dramatique et enchantée. (Tchack)*

**Un film jeunesse adapté d'une pièce de théâtre d'un des réalisateurs Gorune Aprikian, pour parler du génocide arménien et d'enfants réfugiés. Le sujet de la transmission historique, récurrent en animation, permettra sans doute de faire découvrir ce pan de l'Histoire aux nouvelles générations.**



## • Ada & Uzu

*Fuyant le Petit Pays, deux enfants partent sur les traces de leur père parti chercher un monde meilleur. Commence un long périple pour ces deux « migrants ». Ils croiseront l'ogre capitaliste, le serpent-passeur, les perfides sirènes ou la forteresse labyrinthique. Ils rencontreront aussi d'autres voyageurs comme le Fanfaron, avec qui ils feront un bout du chemin vers la terre promise. (Autour de Minuit)*

**Un long-métrage qui traite ouvertement de migration, à hauteur d'enfant, a le mérite d'aborder un sujet habituellement réservé à un public adulte. A voir si cela n'implique pas en conséquence des propos trop lissés ou simplistes.**



## • Le Corset

*Christophe, fils d'agriculteur d'une dizaine d'années, a des problèmes d'équilibre dont la cause est peut-être ce père amer, qui le néglige et le rabroue. Voilà Christophe affublé d'un corset orthopédique qui l'entrave. Pour le garçon, une vie est à réinventer, l'éloignant des siens et de la ferme familiale en pleine modernisation forcée qui pourrait bien tourner à la catastrophe. La moisson prochaine s'annonce décisive. Christophe fait face à un dilemme : suivre sa route ou tenter de renouer les liens avec son père ? (Eddy Cinéma)*

**Un récit dont la toile de fond est assez inhabituelle : un milieu rural, un père violent, un protagoniste entravé. Avec un peu de chance, ce dernier sera représenté comme actif et décisionnaire et non comme passif face aux aléas de la vie et à ce qui est souvent présenté comme les limitations pitoyables du handicap. Un projet qui semble très personnel, ce qui augure une approche sensible et singulière venant d'un réalisateur (Louis Clichy) plus connu pour sa participation à de grosses productions.**



## • Le secret des mésanges

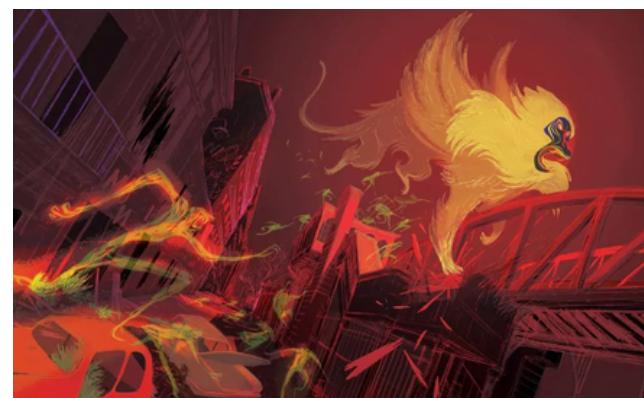
*Lucie, 10 ans, est en vacances auprès de sa mère, Caroline, qui effectue des fouilles archéologiques à la campagne. Lucie découvre que sa mère a vécu enfant dans cette région, et qu'elle cache un secret sur son histoire familiale. Encouragée dans sa quête par un couple de mésanges et d'autres amis à quatre pattes, Lucie entraîne Yann, un nouveau copain qui, bien malgré lui, va se retrouver au cœur des événements. Tous les deux vont aller de surprises insolites en découvertes fabuleuses ! (Folimage)*

**Une aventure estivale classique et maîtrisée, habituelle chez Folimage. L'esthétique en volume papier découpé, développée par Sophie Roze, Samuel Ribeyron et Antoine Lanciaux chez Folimage, est le principal attrait, tant la technique est rare en long.**

## • La longue nuit

*2030. Après des années de chaos, Paris en ruine est plongé dans la Longue Nuit. La vie a repris son cours, mais depuis l'arrivée de MOI au pouvoir, les démons qui sommeillent en nous n'ont jamais été aussi féroces. (Miyu Productions)*

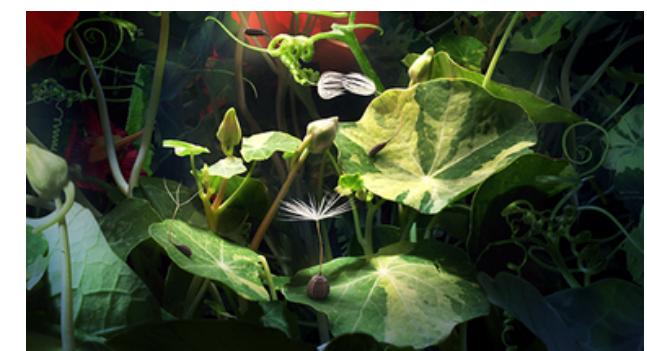
**Du fantastique dans un Paris post apo ? C'est assez original dans notre petit monde de l'animation pour être noté. On espère que Cyril Pedrosa, son réalisateur et auteur de BD comme "L'Âge d'Or" et "Carnets de manifs. Portraits d'une France en marche", sera accompagné d'un·e réalisatrice expérimenté pour tenir la barre du projet avec lui.**



## • Planètes

*Deux boules de pisstenlit sont les seules rescapées d'une succession d'explosions nucléaires qui détruisent la Terre. Au terme de leur odyssée, elles parviendront à trouver un nouveau sol propice à la survie de leur espèce. (Miyu Productions)*

**Le post apo, c'est trop facile, pourquoi ne pas essayer le post apo floral ? Parce que l'espoir a clairement quitté les hommes, il peut toujours subsister chez les plantes. Il s'agira de plus du premier long-métrage de la réalisatrice Momoko Seto, habituée aux courts expérimentaux.**



## • Ro

Après la mort de sa mère, Téo déménage dans une nouvelle ville avec son père. A l'école, il est isolé, jusqu'à ce qu'il rencontre Ro, un drôle de dinosaure à plumes aux capacités étonnantes. L'amitié de Ro aidera le jeune garçon à trouver ses marques, mais le temps presse pour aider Ro à retrouver sa famille et sauver la forêt. (Les Films du Cygne)

Il est suffisamment rare en France que l'on produise des longs-métrages en stop motion pour qu'il soit utile de le noter. Le récit, avec sa trame écologique, sera-t-il un énième green washing à base d'effort individuel et de bon sens pour sauver la forêt, ou aura-t-il une logique plus politique à l'image d'un Tante Hilda ?



## • Les 4 gars

*Dans la famille, on est quatre gars : mon papy, mon père, mon grand frère Yves et moi. On vit à Noirmoutier. On récolte du sel et on le vend. Chez nous, ça ne parle pas, ça rit peu. Les femmes sont parties une à une. Papa vit comme un bernard-l'hermite dans sa coquille. Papy parle au fantôme de mamie. Yves, est accro à la muscu' pour rentrer dans l'armée. Moi, j'aimerais que papa retrouve une femme. En fait, j'aimerais bien croire que cette vie, on peut faire mieux que presque la vivre... (TZNP Productions)*

Peut-être un long-métrage qui parlera ouvertement de masculinité toxique, de la difficulté des hommes, via leur éducation, à écouter et communiquer leurs sentiments, surtout lorsqu'ils se retrouvent en groupe non mixte ? Adapté du roman éponyme de Claire Renaud, sans réalisatrice annoncé, on espère une oeuvre faite de tendresse et de guérison collective.

## • Les oiseaux de porcelaine

En 1998, Kayo, une lycéenne japonaise, arrive en Californie pour un programme d'échange financé par un milliardaire américain. Kayo lutte pour s'intégrer, elle passe ses nuits à explorer la propriété magique avec une autruche japonophone qui y vit. (Miyu Productions)

Une histoire semi-biographique de la réalisatrice, réalisée en stop motion et parlant avec poésie des différences culturelles et des tentatives de saisir un époque dans un récit initiatique et de passage à l'âge adulte. Le duo Ru Kuwahata et Max Porter, qui avait déjà réalisé le court-métrage "Negative Space", signe ici son premier long-métrage.



## • Prends garde à toi !

Andalousie 1840. De retour à Séville après 3 ans d'errance, Salva, 13 ans, fidèle assistant d'un rémoleur aveugle, rencontre Carmen, une gitane de 20 ans à la voix fascinante. Apprenant par un présage que la mort plane sur elle, il fait appel à son amie Belén, 15 ans, et à sa petite troupe de gamins des rues, pour tenter de la sauver. (Folivari)

Par le prolifique Sébastien Laudenbach à qui l'on doit "Linda veut du Poulet" et "La jeune fille sans main" et avec lequel on retrouve de nouveau le thème de l'émancipation féminine, récurrent de sa filmographie. Vu le titre, on peut espérer une subversion de la mort tragique donnée à Carmen, victime du harcèlement des hommes autour d'elle. Mais aussi une esthétique moderne du portrait souvent exotisé des femmes gitanes.



## • L'ours et l'ermite

Un ours, rejeté par les animaux de la forêt, va trouver un vieil ermite, et lui demande comment devenir moins bête et moins maladroit, pour se faire des amis. L'ermite est un ancien professeur, il a la passion d'enseigner. Mais malgré leur enthousiasme respectif, leur cohabitation n'est pas sans danger. Cahin-caha, les deux compères vont pourtant s'entraider et apprendre... à s'aimer. (Tant Mieux Prod)

Réalisé par Marine Blin, reprenant l'univers graphique de Quentin Blake. Un récit suivant un vieil homme n'est pas si commun en animation, encore plus qu'il ne se concentre pas sur la maladie ou le deuil, mais ici sur la transmission. En espérant que le propos sur la marginalité et la cohabitation suivent la bienveillance habituelle des livres de Quentin Blake.



# SHAME BOX

Une première dans notre récap Ecran Total, où l'on inclue habituellement les projets qui nous fait grincer des dents au sein même de la sélection. Cette année, on a préféré les mettre à part, pour ne pas faire de l'ombre aux séries et longs-métrages qui nous semblaient mériter toute la lumière. Les quelques projets ci-dessous nous ont donc tapé dans l'œil, mais c'est plus l'œil au beurre noir que le coup de foudre que nous avons récolté.

## • **Luminella**

*Dans un monde magique, de jeunes élèves sont formés pour devenir les gardiens des Amulettes. Source d'énergies positives et de bien-être, ce trésor assure la paix et l'équilibre dans le royaume... Mais lorsque les Amulettes disparaissent, le royaume court un grand danger, et l'elfe Luminella, élève la plus prometteuse, doit toutes les retrouver... Accompagnée de deux fées et d'un farfadet, les quatre amis vont braver des obstacles et résoudre des conflits grâce à des clés de développement personnel... Leurs super-pouvoirs ? Leur énergie intérieure ! (Andarta Pictures)*

**Que vient faire le développement personnel dans une série d'animation pour les 3 à 6 ans ? Ces pratiques new age capitalistes, parfois à la limite du charlatanisme voire de la secte, fonctionnent sur la culpabilisation du public en lui faisant croire qu'en prenant soin de soi via diverses méthodes, on sera enfin heureux et apaisé, au point où la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) donne des conseils pour repérer les dangers potentiels de ces pratiques. Sans réalisatrice annoncé·e, ce projet original semble bien bancal et risqué, à trop flirter avec ces quêtes de bien-être et autres énergies positives, de s'attirer les foudres des autorités.**

## • **Picasso à Royan**

*Septembre 1939 ... A la déclaration de la guerre, Picasso se réfugie à Royan. L'homme voudrait s'oublier dans cette bulle à l'écart des conflits du Monde. Mais l'artiste, assailli, par ses démons intérieurs, doit faire face et affronter la réalité. (Les Films du Poisson Rouge)*

**Alors que Picasso et son œuvre ont déjà inspiré pléthore de productions, un éloge unilatéral de l'artiste aurait des relents de masculinisme irrecevables à l'aune des témoignages des femmes qui l'ont fréquenté, notamment celles qu'évoque le film. Il s'agirait en 2024 d'arrêter d'encenser Picasso comme un grand artiste dévoré par "ses démons intérieurs" alors qu'il était avant une brute violente et vampirisante. Il existe d'autres artistes qui mériteraient tout autant si ce n'est plus d'être mis en avant dans des longs-métrages et qui n'ont jusqu'ici pas bénéficié d'un tel tapis rouge médiatique. Il est enfin cocasse que dans la liste des projets en développement listés par Ecran Total, on trouve "Venus Factory", l'adaptation en série du podcast "Vénus s'épilait-elle la chatte ?", de Julie Beauzac, qui a dédié un épisode complet à Picasso et sa misogynie destructrice. Pour une version résumé, on vous renvoie à l'épisode de "C'est une autre histoire", de Manon Bril, sur le sujet.**